

Médicaments

Il m'arrive de voir un jardin où pousseraient des plantes médicinales et dans lequel je serais le promeneur solitaire et rêveur, cueillant des essences et les pilant ensuite dans un mortier de pierre pour en extraire les sucs. Peut-être que j'en ferais des boulettes parfumées aux vertus mystérieuses. Peut-être aussi que des mains plus pures que les miennes sauraient composer les simples en philtres dignes d'une enchantresse, Circé distillant l'oubli. Je sais pour avoir rempli le dernier questionnaire de «Swissmedic» que l'importation de ces élixirs est difficile et soumise à quelque approbation à renouveler chaque année. Je sais aussi de la consultation d'un programme d'interactions qu'il m'arrive de faire du tort, mais laissez-moi rêver et herboriser comme Jean-Jacques: «Ne pouvant plus faire aucun bien qui ne tourne à mal, ne pouvant plus agir sans nuire à autrui ou à moi-même, m'abstenir est devenu mon unique devoir, et je le remplis autant qu'il est en

moi.» [1] Concocter serait ma façon de m'abstenir et je pense à Hippocrate qui voyait dans la cuisine la source de la médecine, c'est du moins ce qu'il dit à peu près dans son traité de l'Ancienne Médecine [2]. Pas celle des Swissmachins, des questionnaires et des règlements, mais celle de l'imaginaire et des correspondances. La médecine poétique de l'armoise et de l'ambroisie. Mais laissons cela, il me faut remplir un protocole pour expliquer au médecin conseil pourquoi je persiste à prescrire de l'Onyromycine à mon patient. Je m'y applique comme un écolier studieux loin des chaudrons et des cornues. Puis las et perdu dans ma forêt de papiers, je me laisse tomber sur le côté, comme le cerf chassé qui repose sa tête sur son échine et tombe sur les deux genoux ... «Et sans point de doute, à ma soif véhémement et insupportable, je ne trouve d'autre remède que de prendre les plus basses feuilles encore moites de la rosée, et les sucer tout doucement ...» [3]

Si je ne rêvais pas à des jardins, jamais je ne pourrais continuer.

Daniel Widmer



Références

- 1 Rousseau Jean-Jacques. Les rêveries du promeneur solitaire. Librairie générale française;1983.
- 2 Hippocrate. L'Ancienne Médecine. Paris:Belles Lettres;1990.
- 3 Colonna Francesco. Le Songe de Poliphile. Imprimerie Nationale;1994.



Photos: DW, Pitchandikulam Forest, 2003.